

Transcription de la conférence téléphonique du 25 juin 2020

Mesdames et Messieurs,
chers clientes et clients,

Je vous souhaite à tous la bienvenue à cette conférence téléphonique hebdomadaire,

Je m'appelle Sandro Merino, je suis Chief investment officer à la Banque Cler.

Introduction

Aujourd'hui, j'aimerais surtout parler de l'évolution des marchés financiers et des répercussions économiques de la pandémie, y compris sur les mandats de gestion de fortune et solutions de placement proposés par la Basler Kantonalbank et la Banque Cler.

En effet, mon équipe et moi-même assumons la responsabilité des stratégies de placement élaborées dans ce cadre.

Aspect humain

Je tiens tout d'abord à préciser que nous aussi, gérants de fortune de la BKB, nous nous soucions avant tout de la santé de la population et exprimons toute notre compassion pour les victimes de cette pandémie qui continue de faire des ravages dans le monde entier.

Évolution de la pandémie

Depuis notre dernière conférence téléphonique, le 28 mai, le nombre d'infections au coronavirus confirmées dans le monde est passé de 5,6 à plus de 9,1 millions. Le nombre de cas n'augmente toutefois plus de façon exponentielle, cette hausse constante étant surtout due à la situation aux États-Unis, au Brésil, en Russie et en Inde.

Au Brésil notamment, la gestion très discutable de la crise par le président Bolsonaro a engendré une catastrophe à la fois sanitaire et humanitaire ainsi qu'une instabilité politique dangereuse pour le pays.

Les États-Unis demeurent l'épicentre de la pandémie. Le nombre de nouvelles infections enregistrées chaque jour continue de croître et avoisine actuellement les 30'000, soit autant que durant le premier pic enregistré fin avril.

Les nombreux assouplissements mis en œuvre en Suisse et dans de nombreux autres pays européens depuis fin avril ne semblent pour l'instant pas avoir significativement compromis la chute du nombre de cas de coronavirus.

Le redémarrage de l'économie et la lutte contre les graves conséquences économiques des mesures de confinement constituent désormais les priorités absolues en Europe et en Asie.

J'aimerais tout d'abord vous donner un bref aperçu de la situation actuelle de la pandémie sur les principales places économiques de la planète.

Chine et reste de l'Asie

Tout d'abord, les pays asiatiques tels que la Chine, le Japon, la Corée du Sud ou Taiwan parviennent toujours à empêcher une nouvelle hausse des cas d'infection – en d'autres termes une seconde vague –, et ce, malgré un net assouplissement des mesures de quarantaine.

Ces dernières semaines, certains États – en particulier la Chine – ont de nouveau recensé de nouveaux foyers d'infection, mais uniquement à l'échelle locale. Hormis en Inde, le nombre de cas en Asie reste donc globalement stable à un faible niveau.

Suisse et Europe

En Suisse, le nombre d'infections confirmées chaque jour depuis mi-mai reste souvent nettement en-deçà de la barre des 50 cas.

De même, on ne compte heureusement plus qu'une poignée de nouveaux cas d'hospitalisation et de décès liés au Covid-19 en Suisse.

L'application SwissCovid, un outil numérique visant à favoriser la reconstitution des chaînes d'infection au coronavirus, a comme prévu été lancée dans le pays. Elle est désormais gratuitement à la disposition de la population helvétique.

Europe

Les États voisins de la Suisse se trouvent dans une situation comparable. Dans de nombreux autres pays européens, la vague épidémique faiblit et la priorité est à présent au redémarrage de l'économie.

Même si la Grande-Bretagne reste légèrement à la traîne, le nombre de nouveaux cas recensés chaque jour dans le pays n'est plus très loin de ceux de l'Allemagne et de l'Italie, qui sont aujourd'hui très faibles. D'importantes mesures d'assouplissement ont récemment été introduites outre-Manche, avec un peu de retard par rapport à l'UE.

États-Unis

La situation aux États-Unis reste bien plus tendue qu'en Asie et en Europe.

Lorsque nous avons réalisé notre précédente conférence téléphonique fin mai, le pays recensait 1,7 million d'infections confirmées. On tablait alors sur quelque 2 millions de cas d'ici fin juin. Avec près de 2,4 millions aujourd'hui, la situation est encore plus grave que prévu, ce qui montre que la propagation du virus s'est une nouvelle fois légèrement accélérée dans le pays.

À ce jour, quelque 120'000 personnes y sont déjà décédées des suites du Covid-19, soit 20'000 de plus qu'il y a un mois. Ces chiffres sont malheureusement conformes aux estimations que nous avons formulées lors de notre dernière conférence téléphonique, le 28 mai.

On constate notamment une forte hausse du nombre de cas et de décès au Texas, en Floride, en Arizona et en Californie.

Comme on le craignait, il pourrait de nouveau croître de façon exponentielle.

Si la tendance actuelle se confirme, le pays pourrait malheureusement enregistrer chaque mois quelque 20'000 morts supplémentaires en lien avec le virus.

Il est probable que le nombre de décès se monte à plus de 200'000 d'ici l'automne.

Les images du lancement de la campagne électorale de Donald Trump, dans une salle peu remplie à Tulsa (Oklahoma), contrastent fortement avec celles de sa première campagne présidentielle.

Le nombre de personnes ayant l'intention de voter pour Donald Trump en novembre a diminué ces dernières semaines.

L'échéance approche et, même si ces chiffres doivent être évalués avec beaucoup de recul, les temps sont durs à de nombreux égards pour le président américain. C'est donc au plus tard à l'automne, en se rendant aux urnes, que les citoyens américains donneront leur avis sur la gestion de la crise par l'administration Trump.

Résumé: situation dans le monde

À l'échelle mondiale, la situation s'est nettement améliorée, d'abord en Asie puis en Europe.

On continue d'observer une normalisation de l'activité économique. Des obligations et plans de protection continuent toutefois de s'appliquer, ce qui engendre des coûts supplémentaires et des restrictions en matière de chiffre d'affaires dans de nombreuses branches.

La situation aux États-Unis reste critique, et une nouvelle hausse exponentielle du nombre d'infections

pourrait donner lieu – dans certains États tout du moins – à des mesures de reconfinement.

Répercussions sur l'économie

Le scénario optimiste d'une nette reprise de l'économie au second semestre s'est confirmé en juin.

Après le fort recul enregistré en avril, on assiste manifestement à une reprise de la consommation. Les chiffres en provenance des États-Unis et de l'Europe font état d'une baisse de quelque 20% de la consommation privée en avril par rapport au mois de mars dans ces deux régions.

Les chiffres les plus récents pour le mois de mai témoignent d'une forte reprise de la consommation privée aux États-Unis.

Cette reprise pourrait être due notamment aux paiements uniques de 1'200 USD alloués en avril à la quasi-totalité des citoyens adultes aux États-Unis.

Mais les données provenant de différents pays de l'UE devraient elles aussi attester d'un retour partiel à la normale pour la consommation privée.

Étant donné que la consommation privée constitue de loin la plus grande part de la performance économique du côté des dépenses, le recul qui devrait être enregistré pour le produit national brut pendant le deuxième trimestre pourrait aussi s'avérer un peu plus modéré que ce que l'on craignait.

Le célèbre indice de l'institut allemand Ifo, publié hier pour le mois de juin, montre lui aussi une poursuite de la reprise de l'économie allemande en mai et en juin.

D'après celui-ci, la baisse enregistrée entre janvier et avril a d'ores et déjà été compensée pour moitié. Cependant, il faudra probablement attendre deux bonnes années pour que l'Allemagne affiche la même performance économique qu'avant la crise.

Cette amélioration des perspectives conjoncturelles est actuellement assombrie aux États-Unis par une reprise de la hausse du nombre de cas confirmés de coronavirus.

Les détails du plan de sauvetage élaboré par l'Union européenne, qui porte sur un montant supérieur à 750 milliards d'euros, font encore l'objet de discussions. Ce plan, qui pourrait constituer un jalon historique pour l'UE, n'a toutefois pas encore été adopté à l'unanimité par les 27 États membres.

Pertes sur les marchés des actions – devises

Le retour à la normale, qui se manifeste peu à peu dans des indicateurs objectifs au sein de l'économie, semble donc également soutenir les places boursières, surtout si la reprise économique se déroule avec moins d'anticroches et plus rapidement qu'attendu.

L'embellie sur les marchés des actions de la planète s'est poursuivie en juin. À l'échelle mondiale, les principaux indices ont à ce jour gagné entre 2 et 4% en juin. Le SMI a progressé de 2,5% environ. Avec une hausse de près de 5% en juin, l'indice technologique américain Nasdaq a une nouvelle fois le vent en poupe.

Le SPI (indice des actions suisses) a gagné environ 20% depuis le 23 mars, jour où il a atteint son plus bas niveau.

La technologie reste nettement surpondérée dans le cadre de notre stratégie de placement.

À ce jour, l'indice suisse des actions a chuté de près de 5% depuis le début de l'année. Dans le même temps, le marché américain des actions a reculé de quelque 8%, celui de l'ensemble de l'Europe de 13%, et celui de la Chine a même gagné environ 1%.

La valeur du franc par rapport au dollar US et à l'euro a par ailleurs peu évolué depuis fin mai.

La perspective du plan de sauvetage de l'UE a conduit à une appréciation de l'euro d'environ 2 centimes depuis mai, tandis que le dollar a diminué d'autant par rapport au franc.

Les effets de change se sont donc plus ou moins compensés dans le cadre d'une stratégie de placement diversifiée.

Conclusion

Le scénario d'une amélioration de la conjoncture à compter du second semestre s'est donc clairement confirmé en juin.

Malheureusement, on ne sait toujours pas dans quelle mesure la pandémie de coronavirus, qui continue de sévir, influera sur la reprise économique aux États-Unis.

La croissance des dépenses de consommation pourrait indiquer que les citoyens américains occultent le risque de contracter le virus et continuent en grande partie de travailler comme si de rien n'était.

C'est toutefois surprenant, et il y a lieu de se demander si la reprise économique pourra réellement continuer de progresser indépendamment de la situation épidémiologique.

En effet, on s'attend à ce que le pays enregistre encore pendant plusieurs mois quelque 20'000 décès mensuels liés au coronavirus.

Nous continuons de nous montrer patients dans le cadre de notre stratégie de placement et confirmons notre légère sous-pondération des actions, qui reste toutefois proche du seuil de pondération neutre.

D'ici les élections américaines, les marchés des actions devraient encore se montrer assez volatils. Nous pourrons peut-être appliquer ensuite avec davantage de conviction notre tactique de liquidités excédentaires dans le cadre des achats d'actions.

Nos placements satellites (mégatendances) réalisés dans les domaines suivants sont actuellement réjouissants:

Technologie

Secteur pharmaceutique

Évolution démographique

En début d'année, nous ne pouvions évidemment pas prévoir que la pandémie de coronavirus toucherait moins fortement ces secteurs. Nous avions toutefois d'autres bonnes raisons de les pondérer un peu plus fortement dans le cadre de la constitution stratégique de notre portefeuille qu'ils ne le sont au sein des indices de référence.

Nous continuons de suivre la situation de très près dans le cadre de nos activités de placement, et sommes donc toujours susceptibles d'adapter notre stratégie de placement et notre tactique.

Pour finir, je vous informe qu'une nouvelle conférence se tiendra le jeudi 30 juillet.

La série se poursuivra à une fréquence mensuelle. Vous recevrez ultérieurement des informations à ce sujet.

Je vous remercie de m'avoir écouté aujourd'hui. J'espère que mes explications vous auront été utiles.

Comme indiqué tout à l'heure, vous avez à présent la possibilité de me poser directement vos questions.